

TROPHÉES LNB

Comme nous vous l'avions indiqué dans notre dernière Newsletter, **Rodrigue BEAUBOIS** a été élu "Meilleure Progression ProA 2009" et **Jean-François MARTIN**, Meilleur Entraîneur des Centres de Formation de ProA 2009.

Retrouvez ci-dessous les photos de nos deux lauréats choletais avec leurs trophées.



Jean-François MARTIN a reçu son trophée des mains de Monsieur **Jean-Pierre DE VINCENZI**, Directeur Technique National.



Rodrigue BEAUBOIS, "Meilleure Progression ProA"



Les deux lauréats en compagnie de Monsieur Jean-Luc DESFOUX Vice-Président de la LNB, **Thierry CHEVRIER** – Directeur de CB et **Aymeric JEANNEAU** – Joueur de l'Asvel formé à CB et représentant le SNB Union des Basketteurs Professionnels.

Crédits : IS / Hervé Bellenger

CHAMPIONS, LES ESPOIRS CHOLETAIS

Les espoirs de Cholet Basket sont champions de France. Les joueurs de Jean-François Martin, élu entraîneur espoir



Hervé Bellefleur / IS

de l'année, succèdent au STB Le Havre, deuxième du championnat cette saison. Les deux équipes se retrouveront à Orléans les 5, 6 et 7 juin à l'occasion du trophée du futur. Les affiches des quarts : Le Havre-Gravelines, Le Mans-Lyon-Villeurbanne, Cholet-Dijon et Nancy-Orléans.



Jean-François Martin reçoit son trophée (entraîneur espoir de l'année) des mains de Jean-Pierre De Vincenzi

TROIS QUESTIONS À JEAN-FRANÇOIS MARTIN (CHOLET) « LE CHAMPIONNAT ESPOIR EST PERFORMANT »

Déjà champions de France, les espoirs choletais tenteront de réaliser le doublé lors du Trophée du Futur, du 5 au 7 juin à Orléans. Leur coach Jean-François Martin, élu entraîneur de l'année des centres de formation, nous explique quel est le secret de la réussite de la formation choletaise.

Cholet vient de remporter son quatrième titre de champion de France espoir. Nando De Colo et Rodrigue Beaubois s'affirment. Kevin Séraphin semble sur la bonne voie. La formation choletaise se porte bien...

Je dirais qu'on fait ce que beaucoup de gens n'ont pas compris qu'il fallait faire. Si la Ligue poussait tous les clubs à mener une véritable politique de formation, il y en aurait davantage qui formeraient et lanceraient des jeunes. Le championnat espoir serait encore plus intéressant, et nos équipes de France seraient peut-être plus riches de futurs jeunes bons joueurs. En 1987, quand Pierre Dao, à l'initiative de la Fédé et de la Ligue, a décidé de mettre en place les centres de formation, on a fait partie des clubs

qui ont dit : « Banco ! On y va ! » On a démarré avec la génération des Bilba et Rigaudeau, coachée par Laurent Buffard. On est parti avec des jeunes, ce qui s'est traduit par une réussite. Ce qui me déçoit aujourd'hui, c'est de me rendre compte qu'il y a aussi peu de présidents et de clubs qui ont compris qu'ils ont en main l'avenir du basket français. Je suis très content de travailler à Cholet, un club qui investit. Il y a des subventions qui financent le centre de formation, mais elles ne suffisent pas. C'est donc la SAOS (la structure professionnelle, ndr) qui donne le supplément.

C'est une démarche à ce point rare ?

Trop rare, bien sûr ! Certains disent qu'il faudrait changer le système du championnat espoir, mais ils ne

savent pas ce qui s'y est fait depuis de nombreuses années. Il est opérationnel. La Ligue devrait obliger ses clubs à consacrer une part de leur budget à la formation. Tout bon chef d'entreprise conserve une part de son budget au développement, à la recherche. À Cholet, on fait la même chose, on consacre 8 à 10% du budget à la formation. Un investissement à moyen, ou même à long terme. Parce qu'il a fallu six ou sept ans à Nando De Colo, depuis le moment où il est arrivé, pour réaliser ce qu'il fait aujourd'hui. Il faut être patient. La formation, c'est du temps, de la patience, de l'investissement. Et quand on investit, on ne gagne pas à tous les coups.

Ce titre de meilleur entraîneur de l'année contribue-t-il à valoriser l'ensemble de ce travail ?

Oui, je ne sais pas si je suis le meilleur entraîneur de l'année. Mais ça valorise le travail qui est fait depuis quelques années. Même si ces dernières années on n'a malheureusement pas gagné de titre en espoir, on a quand même souvent été placé. Mais Nando De

Colo ou Rodrigue Beaubois n'auront jamais gagné un titre en cadet ou en espoir avec Cholet Basket. C'est tout de même une réussite pour le club, parce qu'ils éclosent au plus haut niveau. Il faut être conscient que le championnat espoir est une compétition qui forme des jeunes. Beaucoup de ceux qui en sont sortis ces dernières années sont de bons joueurs, comme cette année le petit Heurtel. Alain Koffi en sort lui aussi. L'outil est performant, maintenant il faut passer le cap. La frilosité des uns doit faire place à l'envie de tenter. Quel plaisir on a eu de voir sortir des jeunes ! Je pense qu'au Mans ou à Pau, c'est pareil. Ces joueurs apportent aux clubs de la notoriété, et si possible un retour sur investissement quand le jeune joueur est recruté par une grande équipe. On forme aussi pour le basket français, parce que ces joueurs viendront grossir les rangs des équipes nationales. C'est à travers la sélection qu'on parlera du basket. Aujourd'hui, il est plus difficile de se placer dans les compétitions continentales de club.

Propos recueillis par Laurent SALLARD